



Pommier / Poirier

N°02
02/02/2023



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [évènements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Poirier

- **Psylle du poirier** : la période à risque de pontes est en cours.

Pommier - Poirier

- **Taille et prophylaxie** : privilégier les mesures prophylactiques sur la période hivernale afin de réduire l'inoculum pour la saison à venir.
- **Tavelure** : réduction de l'inoculum par broyage des feuilles.
- **Acariens rouges** : période propice à la réalisation de la prognose.
- **Cochenilles** : période propice au repérage des foyers.

Données météorologiques

Les températures enregistrées depuis le dernier bulletin sont restées inférieures aux normales de saison jusqu'au 30 janvier. Du 18 au 25 janvier, des gelées sont intervenues, les températures moyennes ont été inférieures de 3 à 7.5°C aux moyennes de saison et de la neige est tombée localement. Les précipitations ont été faibles à partir du 20 janvier. Sur le mois de janvier la pluviométrie a été supérieure aux moyennes de 4 à 80 mm selon les secteurs.

Depuis ce début de semaine une hausse des températures maximales est enregistrée et les températures moyennes sont proches à légèrement supérieures aux normales.

Pour les prochains jours les températures annoncées sont proches des valeurs de saison mais elles devraient repasser en dessous des normales dès le début de semaine prochaine. Un risque de pluie serait prévu à partir de la fin de semaine prochaine.

Poirier

• Stades phénologiques

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à tout début stade B « début de gonflement » (BBCH 51).

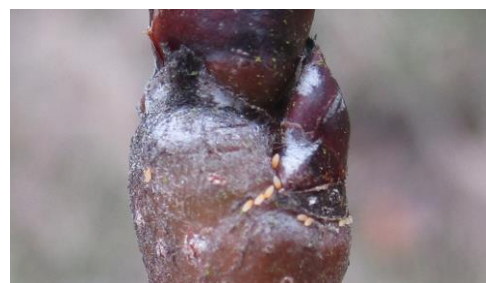
• Psylle du poirier

Les températures inférieures aux normales de saison enregistrées entre le 17 et le 30 janvier ont freiné l'activité du psylle, la maturité des femelles et les pontes ont progressé modérément depuis le dernier bulletin.

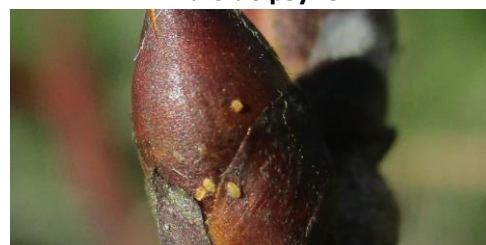
Sur la parcelle de référence du Lot-et-Garonne, 12 % des bourgeons étaient occupés par des œufs de psylles lors des observations réalisées en ce début de semaine. Au niveau des premières pontes observées début janvier, des éclosions sont visibles mais la viabilité des jeunes larves devrait être faible tant que les bourgeons n'ont pas débourré. Sur la parcelle de Gironde, la présence de pontes a été observée sur 8 % des bourgeons en fin de semaine dernière.

Evaluation du risque

La période à risque de pontes est en cours. Avec des températures de saison et des conditions sèches annoncées pour les prochains jours, les dépôts d'œufs devraient s'intensifier.



Œufs de psylle



Jeunes larves de psylle

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter les pontes. L'application est à réaliser à partir du début des pontes et à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

Pommier

• Stades phénologiques

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00).

Pommier - Poirier

• Taille hivernale et prophylaxie

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores (les scolytes creusent des galeries superficielles sous l'écorce, les galeries de xylébore sont plus profondes),
- les branches ou rameaux porteurs de champignons ligneux ou de chancres,
- les rameaux oïdiés,
- les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former).

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles (Cf. paragraphe cochenilles).

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

• Tavelure

Le champignon responsable de la tavelure (*Venturia inaequalis*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Les suivis hebdomadaires de la maturation des périthèces, réalisés depuis début janvier à partir de lots de feuilles tavelées, montrent jusqu'à présent une évolution lente de la maturation des formes de conservation du champignon.

Evaluation du risque

Il est encore temps de réaliser les mesures prophylactiques qui sont primordiales dans les vergers ayant présenté des symptômes de tavelure en 2022.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration, broyage ou travail du sol réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections l'année suivante.

Le broyage est à privilégier par rapport à « l'extraction » des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Les périodes de gel sont favorables à un broyage de qualité car elles rendent les feuilles plus « cassantes » et permettent de les « décoller » plus facilement du sol.

Il convient également d'éliminer, autant que possible, les feuilles « piégées » au niveau des troncs et dans les filets paragrêle.

• Acariens rouges

L'acarien rouge *Panonychus ulmi* mais aussi le bryobe *Bryobia* sp (acarien de couleur plus sombre, observé dans certains vergers) passent l'hiver à l'état d'œuf, près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans.

La prognose :

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles.

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de 2 ans portant deux dards ou lambourdes. Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables d'acariens.

Les œufs de *Panonychus ulmi* sont de couleur rouge vif, sphériques, légèrement aplatis et portent un pédicelle au sommet. Ils ont une taille de l'ordre de 0.1 mm. Les œufs de *Bryobia sp* quant à eux se différencient par leur forme bien ronde et l'absence de pédicelle à leur sommet.



Zones d'observation
(Crédit Photo : SRPV)



Œufs d'acariens rouges

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Œuf de *Panonychus ulmi*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Œufs de puceron

(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

Pour les parcelles avec plus de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Cochenilles

Repérage des foyers de cochenilles en période hivernale

- Cochenille rouge du poirier *Epidiaspis leperii*

Elle est présente dans de nombreux vergers de pruniers et elle est également observée en parcelles de poiriers. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous un bouclier circulaire de couleur gris blanc ou jaune blanchâtre. La ponte débute généralement fin avril-début mai et les larves mobiles apparaissent de mai à juillet.

On l'observe à l'intersection des branches charpentières, plutôt sur la face inférieure, sur le tronc, à l'abri de la lumière, sous les mousses et lichens. Afin d'observer les femelles (de couleur lie de vin), il est souvent nécessaire de gratter les mousses et les encroûtements formés par plusieurs épaisseurs de boucliers.

Des déformations et des dessèchements de branches ou de rameaux ainsi qu'une forte production de gourmands peuvent être des signes de sa présence.



Encroûtements de cochenille rouge du poirier
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Femelle de cochenille rouge du poirier sous un bouclier soulevé
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- Pou de San José *Quadraspidiotus perniciosus*

Cette cochenille est observée sur quelques parcelles de pommiers, poiriers et pruniers. Le Pou de San José passe l'hiver sous forme de larve de premier stade (de couleur jaune) sous un bouclier blanc circulaire. Les larves sortent de diapause en février. Après plusieurs stades larvaires, les boucliers prennent une coloration noire et mesurent 1.8 à 2 mm, ils restent circulaires chez les femelles et deviennent plus allongés chez les mâles. Les femelles donnent naissance à des larves à partir de mi-mai. Ces dernières migrent sur les branches, les rameaux et les fruits et forment des encroûtements. Des auréoles rougeâtres apparaissent autour des piqûres de nutrition sur fruits et jeunes branches (3 générations sont possibles dans notre région).

En parcelle infestée, elle forme des encroûtements sur branches et rameaux.

En saison, la présence d'auréoles rougeâtres sur fruits et rameaux peut alerter de sa présence.



Boucliers de Pou de San José
(Crédit Photo : D. Racofier)



Pou de San José sur fruit
(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)

- Cochenille du cornouiller *Parthenolecanium corni*

Elle est observée sur de nombreuses parcelles de pruniers mais elle est également présente sur certaines parcelles de pommiers, poiriers et pêchers. Elle hiberne sous forme larvaire (stade L2) sur les branches et les troncs. Elle devient adulte en avril et pond de nombreux œufs sous sa carapace de fin avril à fin juin. Les éclosions s'effectuent de juin à mi-juillet, période durant laquelle on peut observer la migration des jeunes larves vers les feuilles.

En parcelles infestées, on observe actuellement des larves sur rameaux et de vieilles carapaces brun-rouge laissées par les femelles au cours de la campagne précédente.



Vieille carapace de cochenille du cornouiller
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Larve de cochenille du cornouiller
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques :

La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par broyage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

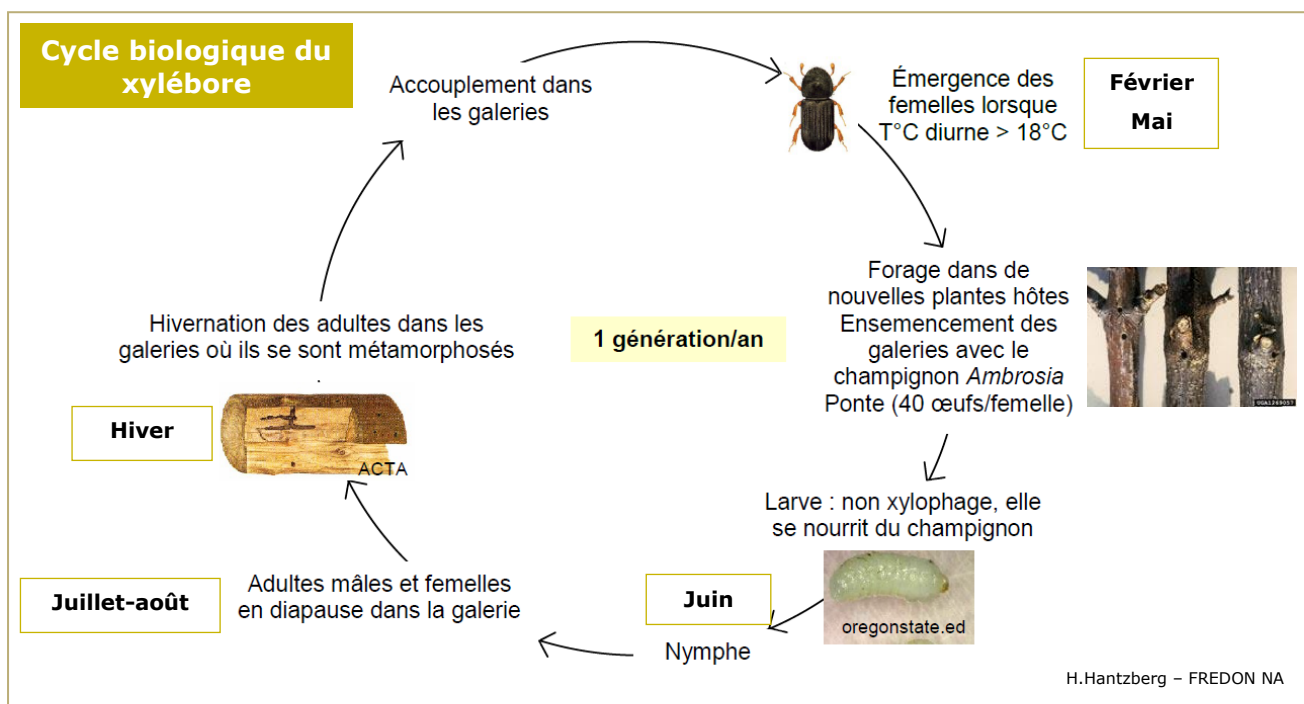
Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Xylébore disparate

Le xylébore disparate (*Xyleborus dispar*) s'attaque à de nombreuses espèces végétales avec une préférence pour les arbres fruitiers. La présence de ce petit coléoptère, brun-noir au corps cylindrique, débute sur des arbres affaiblis (problème nutritionnel, asphyxie racinaire, gel hivernal, bactériose...).

Il creuse dans le bois des galeries profondes qui provoquent un dessèchement brutal des rameaux et des pousses au printemps. On observe au niveau des branches et des troncs de petits trous d'environ 2 mm de diamètre.

L'essaimage des adultes s'effectue de façon très étalée et discontinue (février à mai). Il a lieu aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque la température atteint au moins 18°C (voir le cycle biologique ci-après).



Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, la taille et la destruction des bois atteints en les brûlant sont une précaution indispensable.

Il est également nécessaire, en parallèle, d'essayer d'agir sur les « causes » qui favorisent les attaques de xylébore (présence de mouillères, carences...) par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Le piégeage de ce ravageur se réalise au moyen de pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).



Piège à xylébore

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Si un suivi de ce ravageur est nécessaire, la mise en place des pièges est à prévoir à partir de la deuxième quinzaine de février et de préférence en périphérie de la parcelle. Dans les situations à forte pression, il est possible de recourir au piégeage massif en installant 8 pièges par hectare

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA 17, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".